

## EXERCICE 6, UNITÉ II

### 1.1. La reprise totale en *il* dans un paragraphe

#### CONSIGNE

Remplacez, quand cela est possible, les relatives construites avec des passifs par des constructions détachées construites avec des passifs réduits, que vous placerez en tête de phrase.

#### EXEMPLE

Les élèves des milieux favorisés, qui sont soutenus par des cours particuliers et aidés par leurs parents, réussissent mieux que les élèves issus de milieux populaires.

#### RÉPONSE

**Soutenus par des cours particuliers et aidés par leurs parents**, les élèves des milieux favorisés réussissent mieux que les élèves issus des milieux populaires.

1. Les enseignants, qui sont confrontés à des publics variés, non homogènes du point de vue des niveaux et des attentes, se sentent souvent démunis face à leur nouvelle tâche. Certains d'entre eux, qui sont désormais tenus de mettre leurs élèves au travail avant de leur transmettre un savoir, considèrent qu'ils sont employés pour une fonction pour laquelle ils n'ont pas été formés. Résultat, ils vivent mal une expérience qui peut devenir au quotidien une souffrance. Cependant, ces enseignants mal dans leur peau, qui sont encouragés par leur chef d'établissement à se mobiliser en équipe pédagogique, redonnent parfois un sens à leur mission.

2. Certains élèves des milieux populaires, qui sont relégués dans des filières dévalorisées, vivent souvent mal leur expérience de l'école. Ils rejettent, quelquefois violemment, le système qui les inclut tout en les excluant de certaines classes ou filières sélectives. Au contraire, les élèves des milieux favorisés, qui sont reconnus socialement et scolairement par le fait qu'ils se situent dans une filière valorisée par le système scolaire, vivent mieux leur scolarité. Cependant, ces futurs diplômés, qui sont soumis à une forte pression parentale, se sentent parfois dépossédés de leur vie juvénile.

3. La politique des zones d'éducation prioritaire (ZEP), qui a été lancée au début des années 80, a été mise en place pour lutter contre l'échec scolaire. Cette politique, qui a été accueillie favorablement par les Français, s'appuie sur l'idée d'une discrimination positive, idée révolutionnaire pour un pays comme la France. Certains établissements, qui ont été identifiés comme des établissements où l'échec scolaire est plus élevé que la moyenne, ont été ainsi dotés de moyens financiers et humains supplémentaires.

4. Le système scolaire français, qui était jusque-là très hiérarchisé et centralisé, commence à se décentraliser. Les établissements classés en ZEP bénéficient de moyens supplémentaires pour mettre en œuvre des plans de lutte efficaces contre les disparités. Ils travaillent souvent en liaison avec les travailleurs sociaux, les familles et les élus locaux afin de promouvoir une grande cohérence éducative. Certains d'entre eux, qui sont particulièrement mobilisés pour vaincre l'échec scolaire et très innovants en matière pédagogique, affichent des résultats tout à fait honorables.

5. Les établissements classés en ZEP, qui sont considérés par certaines familles comme à éviter, concentrent plus d'enfants en difficulté scolaire que les autres. Le fait que les enfants issus de l'immigration sont majoritairement inscrits dans ces établissements entérine dans l'imaginaire social le lien établi entre immigration et échec scolaire. C'est pourquoi les ZEP, qui rendent visible la ségrégation résidentielle – étant donné qu'en France les élèves sont scolarisés dans l'établissement public de leur secteur déterminé par leur lieu d'habitation –, ont participé dans certains cas à renforcer la ghettoïsation de certains établissements.